



Lundi 24 juin 2024

Contre le poison de l'extrême droite, le seul rempart sera nos luttes !

Dimanche prochain nous sommes à nouveau appelés aux urnes. Profitons-en pour faire entendre notre voix et dire ce que nous pensons en votant pour des travailleuses et travailleurs comme nous, qui savent comme nous que c'est par nos luttes que nous pourrions mettre fin aux politiques anti-ouvrières que nous subissons depuis des années : recul de l'âge de la retraite, bas salaires, chômage, licenciements...

Ce sont ces politiques qui ont favorisé le développement de l'extrême droite. C'est Macron qui lui a pavé la voie, en particulier avec sa loi sur l'immigration directement inspirée par le RN, et qui, avec cette élection, déroule le tapis rouge devant Bardella qui se voit déjà Premier ministre de « cohabitation ».

À bas Le Pen, la cheffe d'un parti raciste

Le RN prétend incarner la haine de Macron, mais en épargnant soigneusement le patronat, que Bardella s'est empressé d'aller rassurer au siège du Medef, promettant exonérations de charges sociales et baisse des impôts de production. Le programme anti-ouvrier du RN, son racisme décomplexé, son sexisme et son homophobie présentent un grave danger, non seulement pour les concernés, mais aussi par les divisions qu'il fait peser sur les classes populaires. Tout bénéfique pour le patronat qui pourra redoubler d'attaques. Le RN est un danger mortel pour nous, travailleuses et travailleurs, et pour l'ensemble de la société. Le RN, ça ne s'essaye pas, ça se combat. Mais comment ?

Ce n'est pas à Matignon ni au palais Bourbon que nous aurons satisfaction

Tous les leaders de la gauche rabibochés en catastrophe, dont d'anciens ministres, voudraient qu'on compte aujourd'hui sur leur unité dans les urnes pour se débarrasser de Le Pen et de Macron et de leur politique au service du grand capital. Comment croire qu'un bulletin de vote y suffira ? D'autant que le Nouveau Front populaire propose 267 investitures du PS et d'EELV, des partis qui ont soutenu et participé au gouvernement de François Hollande : « loi travail », répression violente des manifestants sous Manuel Valls, chasse aux migrants déjà... Hollande lui-même se présente, soutenu par le Front populaire. Et comment croire qu'avec un Aurélien Rousseau, ancien ministre de la Santé de Macron, qui est sur leur liste, on va sauver l'hôpital ?

Ce Nouveau Front populaire fait certes quelques promesses aux salariés. Mais comment arracher

quoi que ce soit au patronat sans entrer nous-mêmes dans la bataille, pendant la campagne mais aussi après les élections, quels que soient les résultats ? La démagogie anti-système du FN-RN s'est nourrie depuis 40 ans des désillusions semées par Mitterrand, Jospin, Hollande... qui ont fait croire au changement mais ont renié leurs promesses aussitôt parvenus à la tête d'un État taillé sur mesure pour défendre les intérêts du patronat.

Ce sont 40 ans de prétendus barrages, 40 ans de politiques antisociales et racistes de gauche comme de droite, qui expliquent aujourd'hui en grande partie ces 40 % pour l'extrême droite.

Place à nos luttes et notre organisation

Pour enrayer cette mécanique infernale où les barrages se transforment en boulevards, nous ne devons compter que sur nous-mêmes et reprendre confiance en nos propres forces pour nous affronter à ce système économique qui nourrit aujourd'hui les idées les plus réactionnaires.

Oui, face à la menace de l'extrême droite, un sursaut est nécessaire et il faut faire front, mais par nos luttes et notre force collective. Dans les entreprises et les quartiers, aidés par les équipes militantes syndicales et associatives qui s'y décideront, nous avons la force de nous organiser. Nous faisons tourner toute la société, nous pouvons aussi tout arrêter : la force des salariés, c'est la grève ! Travailleurs et travailleuses, sauvons-nous nous-mêmes !

C'est ce que défendent les candidats du NPA-Révolutionnaires.

Ce dimanche 30 juin votez pour les candidats du NPA-Révolutionnaires partout où ils se présentent, et pour les candidats de Lutte ouvrière dans les autres circonscriptions.

Tous concernés

La direction veut supprimer 240 emplois sur le site, en commençant par les intérimaires, puis les CDD. Pour les CDI, elle va baisser la cadence mais augmenter les charges de travail sur chaque poste, mettre par rotation des professionnels sur chaîne, accroître les mutations forcées vers le Montage, mettre fin à l'équipe de nuit au Ferrage, purger encore l'Emboutissage...

Tous les secteurs sont visés, donc défendons-nous tous ensemble. On a un poste, refusons les surcharges, on a un CDI, gardons-le !

Jeu de chaises musicales... grinçant

La direction remplace des salariés expérimentés qu'elle veut envoyer on ne sait où, par d'autres salariés qu'il va falloir former et qui eux-mêmes sont forcés de laisser leurs places à d'autres qu'il va falloir former...

Le tout est orchestré depuis des mois par des grands chefs qui quittent l'usine les uns après les autres avec un gros chèque. On ne les retient pas, mais pour les ouvriers, tout le monde doit pouvoir garder sa place.

Ça sent le piège

Les directeurs ont reçu l'ordre de faire fondre à toute vitesse les effectifs de leurs bâtiments. Ils reprogramment à nouveau des réunions d'information pour devenir camionneur... et imaginent expédier « en prêt » des salariés à Rennes, Sochaux ou ailleurs. Si les chefs sont pressés qu'on parte, nous on ne l'est pas. Et après le « prêt », on revient comment et où à l'usine ?

C'est ça le progrès ?

Montage, HC1, le nouveau manipulateur n'est pas adapté pour soulever les batteries des voitures hybrid. Porter des batteries de plus de 12 Kg, non merci ! Surtout quand il faut se pencher pour les prendre au sol.

La direction explique que la voiture hybrid c'est l'avenir... nous on voit surtout qu'elle veut nous faire travailler avec des méthodes d'un autre temps.

Aux chefs de donner l'exemple

Peinture, matin et nuit, depuis la semaine dernière, la hiérarchie ne fait pas produire pendant 1 ou 2 heures pendant la séance. Elle demande aux opérateurs de faire le nettoyage des sols. Pour la direction le but est de faire des économies, elle n'a plus à payer les nettoyeurs industriels de Derichebourg pour cette prestation.

Nous, ça ne nous va pas ! Les sols sous les cabines de peinture et à la centrale de distribution sont très sales et les odeurs chimiques sont désagréables, on est mal équipé. Que la hiérarchie sorte de ses bureaux et commencent à nettoyer... après on en rediscutera.

Effraction

À l'Emboutissage, sans prévenir, la direction a fait sauter les cadenas de casiers et supprimer des armoires. On avait des affaires personnelles dedans. Il faut faire de la place dit-elle, dans une usine de plus en plus vide. Si elle veut faire le ménage qu'elle commence par elle.

Les installations dangereuses de la direction

À la fonderie de PSA Charleville, 2 maintenanciers ont été gravement blessés par la chute de 7 mètres d'un monte-charge (chevilles brisées, pneumothorax, coudes et clavicules cassés, traumatisme crânien) et 2 témoins de l'accident ont été en état de choc psychologique.

La vétusté de ce type d'installation ne dérange pas la direction. On vient à l'usine pour gagner sa vie, pas pour la perdre.

Les vagues de licenciements s'accroissent

Après MA France Aulnay, c'est Bosch qui a confirmé la fermeture de son site en Haute-Savoie (153 emplois en production de système hydraulique pour l'automobile), et l'usine Bosch de Rodez est menacée. Près de Tours, Pullflex, fabricant de mousses de garnitures, va fermer. Malgré 60 millions d'euros d'aides publiques, l'usine de Impériales Wheels dans l'Indre (jantes aluminium) va être mis en liquidation judiciaire.

Tous ces équipementiers automobiles sont des victimes de la chasse aux coûts de Stellantis et Renault. Eux et nous, dans les usines des constructeurs, nous avons les mêmes ennemis : nos patrons. Nous serions plus fort à les combattre ensemble.

Poutine, OTAN, Bardella ami de tous les impérialistes

Bien qu'admirateur de Poutine, Jordan Bardella doit rassurer les dirigeants des pays occidentaux. Il a déclaré qu'il voulait que la France reste dans l'OTAN et « souhaite que l'Ukraine puisse disposer à la fois en munitions et en matériel de tout ce dont [elle] a besoin pour tenir le front ». Et il reproche même à Macron de ne pas avoir assez augmenté le budget militaire, qui est pourtant déjà de 413 milliards en 7 ans ! Les capitalistes de l'armement, qui s'enrichissent avec le sang des autres, sont maintenant rassurés eux aussi.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 30 JUIN 2024
6^{ÈME} CIRCONSCRIPTION DES YVELINES

**VOTEZ POUR LES CANDIDATS
DU NPA - RÉVOLUTIONNAIRES**



KEN ARMÈDE
OUVRIER DANS L'AUTOMOBILE
- Candidat -

**POUR UN MONDE
SANS FRONTIÈRES
NI PATRONS
URGENCE !
RÉVOLUTION !**



RÉMI VÉPIÈRE
CHEMINOT
- Remplaçant -

&

Contre les patrons, contre l'extrême-droite, contre toutes les politiques antisociales de gauche comme de droite, pour un parti qui organise et défend les travailleurs.